Dr Dave Mathewson, Apocalypse, leçon 6, Apocalypse 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du cours du Dr Dave Mathewson sur le livre de l'Apocalypse. Session 6, Les Sept Églises : Pergame, Thyatire et Sardes.

Examinons donc certains détails de l'église de Pergame en ce qui concerne l'identité du Christ ou les caractéristiques du Christ du premier chapitre sur lesquelles l'auteur s'appuie en ce qui concerne la situation de l'église.

Quelle était la situation de l'Église ? Quel était le problème ou le problème ? Et que leur dit-il comme message ? Et alors, quelle est la promesse eschatologique s'ils triomphent ? Et là encore, nous examinerons un peu comment ils auraient pu lire l'Apocalypse, et comment le reste de l'Apocalypse, en particulier 4 à 22, aurait été pertinent à leur situation. L'église de Pergame au chapitre deux, 12 à 17, est l'une des églises qui reçoit à la fois une évaluation positive et négative, ou nous pourrions utiliser les mots louange et condamnation. Le Christ est représenté dans les deux premiers versets comme ayant une épée tranchante à double tranchant sortant de sa bouche.

Et nous avons vu que c'était l'une des caractéristiques de la description du Christ au chapitre un. Et nous avons dit que l'épée qui sort de sa bouche est probablement un bon exemple de la façon dont l'Apocalypse communique principalement à travers le symbolisme. Nous ne devons évidemment pas prendre cela au pied de la lettre, mais l'épée qui sort de la bouche est en fait un vieux symbole qui remonte à l'Ancien Testament et représente le Christ comme celui qui juge, celui qui prononce simplement la parole, qui émet un jugement sur son personnes.

Maintenant, Christ est décrit comme ayant cette épée à double tranchant sortant de sa bouche dès le premier chapitre. En d'autres termes, Christ vient maintenant à l'église de Pergame principalement en tant que guerrier, principalement en tant que juge. Lorsque vous avancez et lisez le verset 16, dans le message à l'église de Pergame, il est dit : repentez-vous donc, sinon je viendrai vers vous et je combattrai contre vous avec l'épée de ma bouche.

Le message de Pergame sera donc avant tout négatif. Et la représentation du Christ comme ayant une épée indique ceci, qu'il vient principalement en termes de jugement s'ils refusent de se repentir pour tout ce qu'ils font, ce que nous examinerons dans un instant. Tout d'abord, il est important de voir que l'église de Pergame est louée.

Ils sont félicités car ils vivent dans un environnement plutôt dur et hostile. En fait, lorsque vous commencez au verset 13, vous commencez le message après la description de Christ. Jésus dit à l'Église par l'intermédiaire de Jean : Je sais où vous habitez, où Satan a son trône.

Il y a eu beaucoup de spéculations sur ce qu'est le trône de Satan. La suggestion la plus courante est qu'il s'agirait d'une référence à l'autel de Zeus, l'un des dieux principaux et majeurs célébrés par Pergame. Et que cet autel qui était bien visible dans la ville était dans l'esprit de Jean lorsqu'il écrit ceci ou lorsqu'il donne ce message de Jésus à l'église, que le trône de Satan aurait été une référence ou une allusion à l'autel de Zeus.

Il y a en fait eu un certain nombre d'autres explications concernant d'autres trônes comme Abiméleck ou d'autres temples ou mémoriaux dédiés aux dieux et des choses comme celle-là à Pergame auxquelles cela aurait pu faire référence. Tout d'abord, je ne suis pas sûr que nous puissions savoir exactement à quoi cela a pu correspondre ou si Jean avait une entité spécifique telle que l'autel de Zeus. En fait, je soupçonnerais plutôt que Jean n'a aucune référence spécifique à quoi que ce soit et que le trône de Satan est simplement censé contraster avec le trône de Dieu qu'il nous a présenté dans le premier chapitre.

Ainsi, le trône de Satan signifie simplement que c'est le domaine de Satan. Satan règne sur ce domaine, dont il a le contrôle. Et encore une fois, cela introduit en quelque sorte ce que nous lisons dans Apocalypse chapitre 12.

Nous avons dit que les messages adressés aux églises font également référence aux événements des chapitres 4 à 22. Ainsi, 4 à 22 est davantage une représentation symbolique apocalyptique de la même chose que Jean fait dans 2 et 3. Et au chapitre 12, nous est présenté au dragon, Satan, qui vient tromper et persécuter le peuple de Dieu. Nous voyons cela se produire déjà au chapitre 2 du message de Pergame.

Encore une fois, je pense que le trône de Satan ne devrait probablement pas être trop assimilé à l'autel de Zeus ou à toute autre chose. Mais encore une fois, c'est peut-être juste une autre façon métaphorique de Jean de dire que c'est le domaine de Satan. C'est ici que Satan règne dans cette ville, dans la ville de Pergame.

Les chrétiens se retrouvent ainsi dans un environnement plutôt dur et hostile . Pourtant, la condamnation et l'éloge nous rappellent que face à cela, ils ont effectivement maintenu leur témoignage fidèle. Donc apparemment ici, du moins dans l'ensemble, l'Église a maintenu son témoignage de la personne de Jésus-Christ, même dans un environnement où Satan a son trône, où Satan règne et où Satan est capable de tromper.

En fait, nous dit Jean, c'est le message dans lequel Jean nous dit qu'au moins une personne dans cet environnement est morte pour sa foi. Et c'est un homme nommé Antipas. Et c'est la seule personne dont John nous dit spécifiquement qu'elle est décédée.

Il ne nous dit pas si d'autres l'ont fait. Mais lorsque vous lisez l'Apocalypse, en particulier lorsque vous abordez les chapitres 4 à 22, nous verrons que la persécution et le martyre ou le témoignage et le témoignage jusqu'à la mort sont un thème commun. Autrement dit, Jean semble s'attendre à ce que ce qui s'est passé avec Antipas, et particulièrement ce qui s'est passé avec Jésus-Christ, soit en quelque sorte un signe avant-coureur de ce qui s'en vient.

Et Jean s'attend à ce que le choc entre Rome et le système mondial pervers et le peuple de Dieu et son témoignage fidèle entraînera davantage de personnes qui abandonneront leur vie pour leur témoignage et leur témoignage. C'est donc la louange de Jean à l'égard de l'Église. Dans cet environnement où Satan règne, a son trône et domine, ils ont maintenu leur témoignage fidèle, et une personne, Antipas, est même morte pour ce témoignage.

Cependant, les éloges de Jean sont tempérés par une condamnation ou tempérés par une évaluation négative alors que Jésus diagnostique la situation dans l'église de Pergame. Et fondamentalement, ce que Jean nous dit, c'est l'église de Pergame, à partir du verset 14, l'église de Pergame a des gens, au verset 14, qui détiennent l'enseignement de Balaam, qui a enseigné à Balak à inciter les Israélites à pécher en mangeant de la nourriture offerte à idoles et en commettant l'immoralité sexuelle. De même, vous avez ceux qui s'en tiennent à l'enseignement des Nicolaïtes, repentez-vous donc.

Donc, le problème avec l'église est qu'ils autorisent certaines personnes, même si l'église dans son ensemble maintient son témoignage fidèle, elle autorise certaines personnes qui s'en tiennent à l'enseignement de Balaam et à l'enseignement des Nicolaïtes. Maintenant, la difficulté est de savoir qui ou quoi sont ces gens ? Qui sont ces gens qui s'accrochent à l'enseignement de Balaam ? Qui sont les Nicolaïtes auxquels Jean critique l'Église pour avoir en quelque sorte donné pied ? Tout d'abord, Balaam. Ceci est un autre exemple de l'auteur faisant allusion à l'Ancien Testament et ce que l'auteur va faire à quelques endroits dans Apocalypse 2 et 3 l'est déjà, nous avons déjà vu Jean utiliser l'exemple des dix jours d'épreuve dans l'Ancien Testament. message précédent à Smyrne, dans lequel John utilise l'exemple de Daniel et de ses trois amis comme une sorte de modèle ou de lien avec la situation à laquelle ses lecteurs sont confrontés.

Nous voyons également Jean utiliser l'Ancien Testament dans un sens négatif, c'est-à-dire pour démontrer que de la même manière, le peuple de Dieu a été tenté par les faux enseignements et par l'idolâtrie, etc. maintenant sensible à la même époque.

Ainsi, il utilisera désormais des personnes et des titres de l'Ancien Testament pour désigner certaines personnes, groupes ou entités qui promeuvent un type similaire de faux enseignement.

Et donc si vous revenez à l'Ancien Testament dans Nombres chapitres 22 et 24, vous lisez le récit de Balaam. Balaam était un prophète païen à qui le roi de Moab fit appel pour tenter de prononcer une malédiction sur la nation d'Israël. Au lieu de cela, il prononce une bénédiction.

Au chapitre 5 des Nombres, les Israélites finissent alors par s'égarer dans l'idolâtrie et dans l'immoralité sexuelle avec les femmes de Moab, qui était une nation étrangère. Il est intéressant de noter que pour continuer dans Nombres au chapitre 31, Moïse attribue cela à Balaam lui-même. Il était alors apparemment responsable d'avoir conduit Israël à l'immoralité et à l'idolâtrie.

Et ainsi, Balaam peut, dans un sens, être devenu proverbial pour un faux enseignement, qui égare les gens, comme il a apparemment égaré les Israélites dans l'immoralité et le faux enseignement et dans le compromis avec l'idolâtrie. Maintenant aussi, Jean connaît un groupe ou même une personne qu'il peut appeler Balaam parce que Balaam fournit un modèle ou peut-être proverbial pour celui qui égare le peuple de Dieu par de faux enseignements. C'est donc un titre approprié, une désignation appropriée pour ce qui se passe actuellement dans la ville de Pergame.

Apparemment, l'église de Pergame permet à Balaam de faire la même chose que Balaam a fait dans l'Ancien Testament, c'est-à-dire maintenant égarer une partie du peuple de Dieu dans l'idolâtrie et l'immoralité sexuelle. Maintenant, l'une des questions est : qui est ce Balaam ? Balaam est-il une personne spécifique dans l'église de Pergame ? Balaam fait-il référence à un certain groupe de personnes ? Nous ne pouvons pas être sûrs si Balaam est simplement un individu isolé qui dirige un groupe ou s'il fait principalement référence à un groupe. John n'est pas précis.

Mais le point principal est que quel que soit ce Balaam, il ou elle enseigne à l'Église qu'il est acceptable de faire des compromis avec le système romain de commerce, d'économie et de culte. N'oubliez pas que toutes ces choses sont étroitement liées. Autrement dit, cette personne enseignait à l'Église qu'il était acceptable pour les chrétiens de faire des compromis avec l'Empire romain et de se livrer au culte de l'empereur, de se livrer au culte idolâtre des dieux païens, particulièrement peut-être en relation avec certaines de leurs activités commerciales et leurs fêtes et des festivals et des choses comme ça.

Autrement dit, ils étaient tentés par l'idolâtrie, la fornication ou l'immoralité de la même manière que Balaam avait tenté les Israélites. Cette idée suggère une certaine continuité entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament.

Autrement dit, John fait plus, je pense, que simplement fournir une illustration, disant que cela illustre ce qui se passe actuellement.

Mais au lieu de cela, il y a une continuité. C'est de la même manière que cela est arrivé au peuple de Dieu. Aujourd'hui, le nouveau peuple de Dieu, l'Église composée de Juifs et de Gentils, est tenté par la même chose et fait maintenant face à la même situation similaire.

Il y a donc une continuité entre l'ancien et le nouveau peuple de Dieu en termes d'infidélité et d'idolâtrie. Le deuxième groupe répertorié outre Balaam, Balaam étant une figure de l'Ancien Testament, le deuxième groupe est appelé les Nicolaïtes. L'une des questions est la suivante : s'agit-il exactement du même groupe ou de la même personne représenté par Balaam ou s'agit-il d'un groupe différent du premier ? Quoiqu'il en soit, il est évident, je pense, que qu'il s'agisse d'un groupe similaire ou différent, ce groupe appelé les Nicolaïtes enseigne la même chose.

Ils essaient d'amener l'Église à faire des compromis avec leur environnement païen. Ils essaient d'amener l'Église à faire des compromis avec la culture païenne de l'Empire romain, en mangeant de la viande offerte aux idoles et en commettant l'adultère. Aujourd'hui, deux problèmes liés à la consommation de viande sont proposés aux idoles et à la commission de l'adultère.

Tout d'abord, d'autant plus que dans 1 Corinthiens chapitres 8 à 10, nous trouvons Paul abordant une situation similaire concernant la consommation de viande offerte aux idoles. Là, Paul ne condamne pas catégoriquement la consommation de viande offerte aux idoles. Il condamne le fait de faire cela de manière à amener un autre frère ou une autre sœur à violer sa conscience en entrant dans cette relation en mangeant de la viande.

Lorsqu'ils pensent que cela ne va pas dans leur propre esprit, Paul semble fixer une limite à la participation à des situations où ils adoreraient des dieux païens étrangers. Mais que fait Jean dans son interdiction totale, apparemment, de manger de la viande offerte aux idoles ? Très probablement, John envisage une situation dans laquelle la consommation de viande offerte aux idoles ne se fait pas simplement dans la maison privée de quelqu'un. Mais, probablement, la consommation de viande offerte aux idoles aurait eu lieu, dans ce contexte, à certaines occasions où elles auraient participé à des fêtes et festivals en l'honneur de l'empereur ou en l'honneur des dieux païens auxquels cette viande avait été sacrifiée. .

Donc, en d'autres termes, je pense que Jean condamne une situation qui frise l'idolâtrie ouverte, l'adoration ouverte des dieux païens. Et manger de la viande dans un tel contexte est ce que John interdit. Et, encore une fois, cela aurait pu faire partie des guildes commerciales où, dans le cadre de leur commerce et de leur travail, ils

auraient participé à ces guildes et participé à certaines fêtes et festivals en l'honneur des dieux.

Et donc, ce que Jean condamne peut-être, ce sont donc les actes d'adoration manifestes consistant à manger de la viande dans certains contextes. Qu'en est-il de l'adultère contre lequel il les met en garde ? Encore une fois, est-ce physique ou spirituel ? C'est possible, surtout en relation avec certains cultes païens. Il est bien connu que, dans certains contextes du monde gréco-romain, participer au culte du temple offrait également l'opportunité de côtoyer les prostituées du temple.

C'est peut-être ce que John a en tête. Mais je pense, peut-être plus explicitement, et probablement le point principal de Jean est d'utiliser l'adultère ou l'immoralité de la même manière qu'ils étaient souvent utilisés dans l'Ancien Testament. Et c'est-à-dire que l'hypothèse derrière cela est que Dieu était l'époux de son peuple.

Son peuple était la femme. Et poursuivre d'autres idoles, poursuivre d'autres dieux, abandonner l'alliance avec Dieu, c'était commettre un adultère spirituel. Et donc, je me demande si Jean utilise cela en termes non pas tant de commission d'immoralité sexuelle physique et d'adultère, bien que cela puisse être implicite, mais principalement il utilise cela en termes de contexte de l'Ancien Testament pour impliquer, en s'attaquant à l'idolâtrie, en adorant l'empereur ou d'autres dieux païens, ils commettent spirituellement un adultère en étant infidèles à Jésus-Christ.

En fait, plus loin dans le livre, nous verrons, notamment au chapitre 19 et au chapitre 21, le thème du peuple de Dieu comme épouse de Jésus-Christ, comme épouse de l'Agneau. Et ici, peut-être, c'est la métaphore qui se cache derrière cela, à savoir qu'ils commettent un adultère spirituel. Ainsi, la réponse de Jean à cela est qu'ils se repentent, qu'ils arrêtent, que l'Église cesse de permettre cet enseignement dans l'Église, qui conduit le peuple de Dieu à faire des compromis avec la société païenne, idolâtre et immorale dans laquelle il vit, où se trouve le trône de Satan. et où il règne.

Au lieu de cela, ils maintiennent leur témoignage fidèle. Sinon, l'image utilisée pour décrire le Christ dans les premiers versets, une épée sortant de sa bouche, entrera en jeu et le Christ viendra se battre avec eux et leur faire la guerre, ce qui, fait intéressant, est une autre métaphore que l'on retrouve partout. chapitre 4 à 22, la métaphore d'une bataille ou d'une guerre, surtout au chapitre 19. Mais Christ viendra combattre avec eux avec une épée qui sort de sa bouche s'ils refusent de se repentir.

Mais s'ils parviennent à vaincre, le Christ promet des bénédictions eschatologiques ou futures. Et encore une fois, en passant, nous l'avons déjà mentionné, que pour chaque église, l'idée de vaincre ou de conquérir sera un peu différente. Pour l'Église de Pergame, vaincre signifierait alors se repentir et refuser de faire des compromis, refuser de permettre à ces enseignants dans leur église qui enseignent au peuple de

Dieu de les égarer en leur disant qu'il est acceptable de faire des compromis avec les païens romains. l'environnement et la société.

Et au lieu de cela, refuser cela et se repentir serait ce que cela signifierait pour l'Église de vaincre. Or, les promesses que Jésus fait à l'Église, les bénédictions eschatologiques futures, si elles sont surmontées, sont intéressantes. Tout d'abord, Jésus leur promet la manne cachée.

Remarquez, à partir du verset 17 : Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit des églises. À celui qui vaincra, je donnerai un peu de la manne cachée. Maintenant, la question est : quelle est la manne cachée ? Il est intéressant de noter que, comme nous l'avons déjà mentionné, la plupart des bénédictions que Christ promet à celui qui vaincra se trouvent à la toute fin de l'Apocalypse, aux chapitres 20, 21 et 22.

Les bénédictions associées au royaume du Christ, à son règne et à l'établissement de la nouvelle création dans les chapitres 21 et 22 sont reprises dans les promesses faites au vainqueur. Mais il est curieux qu'au moins un ou deux d'entre eux n'apparaissent pas dans les chapitres 20 à 22. La question est donc : quelle est cette manne cachée que l'auteur promet à celui qui vaincra ? Maintenant, comme vous vous en souvenez de votre compréhension et de vos souvenirs de l'Ancien Testament, espérons-le, la manne est évidemment associée à la génération des Israélites dans le désert.

Alors que Dieu les faisait sortir d'Égypte et qu'ils traversaient le désert en route vers la Terre promise, l'une des provisions de Dieu pour son peuple était la manne qui descendait du ciel comme un don de Dieu pour soutenir le peuple. Nous lisons cela à de nombreux endroits dans le récit de l'Ancien Testament sur les Israélites alors qu'ils erraient dans le désert ou faisaient leur voyage à travers le désert jusqu'à la Terre promise. Alors peut-être que cette notion de manne cachée, et nous devons parler de l'origine de ce concept, mais peut-être que la raison pour laquelle l'auteur fait référence à la manne cachée peut être à cause de l'histoire de Balaam, qui faisait partie de l'histoire à l'époque de Moïse. .

Il est donc possible que l'histoire de Balaam à laquelle l'auteur fait référence évoque un récit plus large et qu'il rappelle ainsi la manne que Dieu a fournie à son peuple. Cependant, cette idée de manne cachée peut aussi rappeler l'idée selon laquelle la manne jouait un rôle dans les attentes d'un futur salut eschatologique. En fait, certains écrivains juifs étaient convaincus que lorsque le temple serait détruit, la manne était cachée dans l'arche et qu'elle serait révélée à la venue du Messie.

Et donc ici, Jean peut avoir cette idée en tête de cette manne cachée qui sera révélée lorsque le Messie viendra, comme on le trouve dans certains écrits. Et maintenant, Jean l'utilise à nouveau comme symbole du salut de la fin des temps, le salut

eschatologique de la fin des temps auquel le peuple de Dieu participera et dont il jouira s'il reste fidèle. Ainsi, Jean a pris une image courante de l'Ancien Testament, peut-être comme elle a été interprétée dans d'autres littératures comme faisant référence à la manne qui serait révélée à la fin des temps, et l'utilise maintenant symboliquement comme une autre façon de dire la même chose qu'il fait dans d'autres promesses.

L'arbre de vie dans le paradis de Dieu et la participation au temple de Dieu, étant un pilier dans le temple de Dieu, une autre image que vous utiliserez plus tard, tout cela sont simplement des manières métaphoriques différentes de décrire le salut que Dieu fournira dans le se terminera lorsque Dieu viendra vaincre le mal, établira son royaume et inaugurer sa nouvelle création, Apocalypse chapitres 20 à 22. Ainsi, la manne cachée a probablement son origine dans la compréhension juive de la manne de l'Ancien Testament. Qu'en est-il du deuxième volet en 17 ? Il continue et dit, à celui ou à celui qui viendra, non seulement je lui donnerai la manne cachée, mais je lui donnerai aussi une pierre blanche avec un nouveau nom écrit dessus.

Maintenant, la question est : qu'est-ce que cette pierre blanche ? Parce que encore une fois, nous ne trouvons pas, comme la manne cachée, de référence à une pierre blanche spécifiquement ailleurs dans l'Apocalypse, en particulier entre 20 et 22 où le texte sur lequel Jean s'appuie pour les bénédictions qu'il promet aux églises. qui a surmonté. Alors, quelle est cette pierre blanche ? De toute évidence, 2 000 ans de distance ont rendu très, très difficile, et je pense presque impossible, d'être certain de ce que John avait l'intention de faire. Bien qu'il y ait eu de nombreuses propositions, et je veux juste en examiner quelques-unes, il y en a eu plusieurs, mais par exemple, il est bien connu qu'une pierre blanche pourrait indiquer dans le système judiciaire un vote d'acquiescement, un vote de non coupable.

Une pierre blanche pourrait également servir de laissez-passer pour accéder à certains événements, notamment un banquet par exemple. Ainsi, lorsque vous participez à un banquet, votre pierre blanche serait en quelque sorte comme votre RSVP ou tout ce que vous deviez montrer lorsque vous entrez dans le banquet. Troisièmement, une pierre blanche pouvait également être portée sur une amulette pour éloigner les démons.

Et il existe d'autres propositions possibles. Ce sont trois problèmes majeurs qui reviennent souvent dans les discussions sur la pierre blanche. Mais il est presque impossible de dire exactement ce que John avait en tête en ce qui concerne le contexte.

John avait peut-être tout cela en tête. Je ne pense pas que ce soit le cas. John en a peut-être eu un ou deux.

John utilise souvent des images. Nous verrons. John peut utiliser des images parce qu'elles évoquent plus d'un sens.

Parfois, l'imagerie de John nous parvient avec une richesse qui refuse de se limiter à un seul sens. Sans suggérer que cela peut tout vouloir dire, il faut être conscient que parfois les images de John évoquent plus d'un sens. Il est donc possible que John ait eu une ou plusieurs idées en tête.

Bien qu'en fin de compte, je ne pense pas que nous puissions être sûrs de ce à quoi John faisait référence lorsqu'il s'est lancé dans un vote d'acquiescement, par exemple. Cela aurait du sens dans le contexte où Satan est l'accusateur. Et maintenant, le peuple de Dieu est libéré et est acquitté et justifié, ce qui est un autre thème important de l'Apocalypse.

Un chemin pour accéder à un banquet aurait certainement du sens. Au chapitre 19, le peuple de Dieu entre dans le banquet de l'Agneau. Est-ce que cela fait référence à éloigner les démons ? Cela est également possible compte tenu de l'influence d'êtres démoniaques et du rôle joué par Satan.

Même dans ce texte, il est possible que cela entre en jeu. Nous ne pouvons tout simplement pas en être certains. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est que la pierre blanche symbolise leur récompense eschatologique céleste et leur salut céleste.

Ainsi, la manne et la pierre blanche sont simplement deux images qui décrivent la même chose sous des angles différents, leur salut eschatologique. Le nouveau nom, encore une fois, il est difficile de dire exactement quel est ce nouveau nom que l'auteur a en tête. Mais l'idée d'un nouveau nom a, encore une fois, la préséance de l'Ancien Testament.

Si vous revenez au livre d'Isaïe, c'est un livre qui joue un rôle très crucial dans les écrits de Jean. Il existe un livre intitulé par un auteur nommé John Ficus. Fondamentalement, il s'agit de l'utilisation d'Ésaïe dans le livre de l'Apocalypse et a à voir avec les antécédents prophétiques du livre de l'Apocalypse.

Il examine en détail comment Jean utilise Isaïe dans de nombreux textes. Donc, le nouveau nom est en fait celui que l'on trouve à plusieurs endroits dans Ésaïe. Par exemple, au chapitre 62.

Et la plupart de ces textes sont des anticipations sur l'avenir, Dieu rétablissant son peuple. Au chapitre 62 et verset 2, l'auteur dit : Les nations verront ta justice et tous les rois ta gloire. Vous serez appelé par un nouveau nom que la bouche du Seigneur vous accordera.

Vous trouvez également une idée similaire au chapitre 65. Ésaïe chapitre 65 et verset 15. Encore une fois, c'est dans le contexte de la nouvelle création.

Quelques versets plus tard dans Ésaïe chapitre 65, un texte repris au chapitre 21 de l'Apocalypse. J'ai vu de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Au chapitre 65 et verset 15 d'Isaïe, Tu laisseras ton nom à mes élus comme une malédiction.

Le Seigneur souverain vous fera mourir, mais à ses serviteurs, il donnera un autre nom. Donc, avec ce concept de nouveau nom, il est difficile de dire exactement quel nom John a en tête. Mais peut-être qu'il fait simplement référence ou fait allusion aux textes de l'Ancien Testament.

Encore une fois, dire maintenant que l'anticipation d'Isaïe d'une nouvelle création qui est reprise dans Apocalypse 21 est la promesse qui attend l'église de Pergame. S'ils se repentent et s'ils triomphent et refusent de faire des compromis avec le monde païen. Ainsi, pour l'Église de Pergame, le reste de l'Apocalypse fonctionnerait comme un appel à persévérer.

Cela fonctionnerait cependant comme un appel, non seulement à persévérer, mais aussi à ceux qui font des compromis ou qui autorisent des personnes dans l'Église qui font des compromis. Le reste du livre de l'Apocalypse fonctionnera comme une parole d'exhortation. Ils liront les scènes de bataille de l'Apocalypse comme quelque chose avec lequel ils risquent de se retrouver du mauvais côté.

S'ils refusent de se repentir. Jésus a promis de venir à eux avec une épée. Ce qui sera étoffé et deviendra davantage une réalité lorsqu'ils liront les chapitres 4 à 22. Et les représentations de batailles, les représentations du Christ, par exemple, au chapitre 19 venant sur un cheval blanc pour combattre.

Encore une fois, selon que les membres de l'Église maintiennent leur témoignage fidèle ou qu'ils soient tentés de faire des compromis. Ils liront le reste du livre de l'Apocalypse d'une manière différente. Qu'ils se repentent ou qu'ils refusent de se repentir.

L'église suivante dans le chapitre 2 et la dernière église mentionnée dans Apocalypse chapitre 2 est l'église de Thyatire. Thyatire au chapitre 2 versets 18-29 Ce serait la prochaine ville sur un itinéraire circulaire. Encore une fois, il est possible que Jean lui-même ait exercé un ministère parmi ces églises.

Mais ce serait la prochaine ville sur un itinéraire naturel qui engloberait ces sept églises. Thyatire était connue comme étant une ville commerciale. Mais en même temps, c'était peut-être la moins importante des sept villes.

En ce qui concerne la politique et le commercial. Mais elle atteindra un plus grand statut et une plus grande prospérité aux II^e et III^e siècles. Un peu plus tard.

Elle était connue pour ses corporations commerciales. Nous en avons un peu parlé. Participer aux corporations de métiers signifierait également participer à la vie sociale et religieuse des corporations de métiers liées à votre commerce.

Et la vie sociale et religieuse de Thyatire. La plupart des guildes auraient eu une divinité protectrice. Un dieu qui était en quelque sorte considéré comme responsable de leur prospérité et de leur succès.

Et de refuser de participer à ces guildes. Et de refuser de reconnaître la dette de gratitude que vous avez envers les dieux. Sans parler de l'Empire romain.

Cela aurait été perçu comme un signe extrême de refus de se conformer. Et un signe extrême d'ingratitude envers les dieux. Et à ceux qui sont responsables de votre réussite.

Thyatire était également une sorte de foyer au sens du culte de l'empereur. Ainsi, une fois de plus, la ville ou la cité de Thyatire aurait fourni un contexte dans lequel les chrétiens étaient tentés de faire des compromis et de s'accommoder non seulement du culte païen mais aussi du culte de l'empereur. Voici donc ce que Jésus dit à cette église de Thyatire.

Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Ce sont les paroles du Fils de Dieu dont les yeux sont comme un feu ardent et dont les pieds sont comme de l'airain poli. Je connais vos actes, votre amour et votre foi, votre service et votre persévérance, et je sais que vous faites maintenant plus qu'au début. Néanmoins, j'ai ceci contre vous.

Vous tolérez cette femme Jézabel qui se dit prophète. Par son enseignement, elle induit mes serviteurs en erreur dans l'immoralité sexuelle et dans la consommation de nourriture sacrifiée aux idoles. Je lui ai donné le temps de se repentir de son immoralité mais elle ne veut pas.

Alors, je la jetterai sur un lit de souffrance et je ferai souffrir intensément ceux qui commettent un adultère avec elle à moins qu'ils ne se repentent de ses voies. Je frapperai ses enfants à mort, alors toutes les églises sauront que je suis celui qui sonde les cœurs et les esprits et je rendrai à chacun de vous selon ses actes. Maintenant, je dis à vous autres à Thyatire, à vous qui ne vous accrochez pas à son enseignement et qui n'avez pas appris les soi-disant secrets profonds de Satan, je ne vous imposerai aucun autre fardeau, mais gardez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

A celui qui vaincra et fera ma volonté jusqu'au bout, je donnerai autorité sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer. Il les brisera comme des poteries.

Tout comme j'ai reçu l'autorité de mon père, je lui donnerai aussi l'étoile du matin. Et celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises. Maintenant, en lisant cette section, vous vous rendrez compte que, comme l'église précédente de Pergame, Thyatire reçoit à la fois une évaluation positive et négative, bien que l'évaluation négative dépasse de loin l'espace qui lui est consacré, l'évaluation positive.

Mais c'est une Église qui reçoit à la fois des éloges et des condamnations. Mais remarquez comment Christ a décrit la caractéristique qui lui est attribuée dans le chapitre 1, il est décrit comme celui qui a des yeux comme un feu ardent et des pieds comme du bronze poli, en remontant au chapitre 1, la description du fils de l'homme au début du verset 9 et suivants. Cela suggère évidemment que la posture première du Christ envers l'Église de Thyatire est encore une fois celle d'un juge.

Comme celui qui a des yeux flamboyants comme le feu, remarquez comment il se décrit, comment Jésus se décrit au verset 23. Je frapperai ses enfants à mort et toutes les églises sauront que je suis celui qui sonde les cœurs et les esprits. C'est avec ses yeux flamboyants de feu que Christ est capable de regarder dans les esprits et les cœurs de son église et de son peuple et d'évaluer leur véritable condition. Ainsi, même s'il les félicitera, la posture du Christ sera avant tout celle de celui qui viendra avec des yeux flamboyants de feu, capable de percer leur être et de voir leur esprit et leur cœur, et qui viendra à nouveau vers eux en jugement s'ils refusent de se repentir.

Et c'est intéressant ici, Christ dans toutes ces lettres donne à son église le temps de se repentir de ce qu'elle fait. Ainsi, il ne vient pas seulement et dit que je viens maintenant pour vous détruire, mais il les appelle et persiste avec eux afin qu'ils puissent se repentir de leurs voies afin qu'ils puissent entrer dans leurs bénédictions eschatologiques afin de pouvoir vaincre. et hériter des promesses que Dieu a pour son peuple. Maintenant, la louange est qu'il les félicite pour leurs bonnes œuvres et il est intéressant qu'il dise que vos dernières œuvres sont encore plus grandes que les premières.

Il semble donc que leurs œuvres, leur obéissance et leur témoignage fidèle ont augmenté et sont encore plus grands maintenant qu'ils ne l'étaient au début. Pourtant, la louange est de courte durée car immédiatement au verset 20, Jésus se tourne vers la condamnation et la condamnation dans ce chapitre semble être très très similaire à celle de Pergame. C'est-à-dire que l'église de Thyatire risque de faire des compromis avec son environnement païen, elle compromet son témoignage fidèle en autorisant un enseignement dans l'église qui égare fondamentalement l'église et en disant qu'il est acceptable de faire des compromis avec votre

environnement païen, qu'il est acceptable d'adorer les dieux. et adorer César et manger de la viande offerte aux idoles et se livrer à l'immoralité sexuelle ou à l'adultère spirituel en raison de l'idolâtrie et continuer à adorer Jésus-Christ.

Et maintenant, Christ condamne l'Église ou leur donne une évaluation négative parce qu'ils ont toléré cet enseignement dans l'Église. L'image que Jean utilise dans cette section, et parfois j'utilise Jean et Jésus presque de manière interchangeable parce que Jean écrit ceci évidemment, mais il enregistre les paroles de Jésus donc je ne veux pas que vous confondiez cela. Parfois, j'appellerai cela Jésus parlant, d'autres fois, je ferai référence à Jean parce que c'est lui qui l'écrit pour s'adresser aux églises. C'est lui qui a été chargé au chapitre 1 de s'adresser aux églises.

Mais maintenant, Jean utilise à nouveau une image de l'Ancien Testament. Cette fois, c'est l'image d'une femme nommée Jézabel. Et encore une fois, Jean tire cela de l'Ancien Testament dans 1 Rois chapitre 16 et aussi au chapitre 21.

Nous lisons à propos de cette Jézabel qui est l'épouse du roi Achab, et c'est Jézabel qui a conduit Israël à adorer le dieu étranger Baal. Et Jean utilise maintenant cette histoire, une fois de plus, un peu comme il l'a fait avec Balaam. Jean utilise maintenant cette histoire pour aider l'Église à percevoir une menace similaire.

Encore une fois, il suppose qu'il y a une continuité entre le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance et maintenant le nouveau peuple de Dieu de la même manière qu'ils ont été égarés et tentés, égarés dans l'idolâtrie dans l'Ancien Testament. Aujourd'hui, une fois de plus, le peuple de Dieu est confronté à un enseignement qui l'inciterait à adorer des idoles en l'amenant à s'adapter à son environnement et à sa culture païennes, à adorer des dieux païens et à adorer également l'empereur. Et ainsi, Jézabel devient une sorte de code approprié pour ce qui se passe actuellement dans l'église de Thyatire.

Encore une fois, il est difficile de savoir avec certitude si Jézabel fait référence à un individu spécifique ou à un groupe. De la façon dont l'auteur la décrit ici, il semble qu'il puisse avoir à l'esprit une femme prophète ou prophétesse spécifique qui est celle qui infiltre l'église et enseigne l'église ou l'égare et la trompe en essayant de la convaincre de s'adapter. en participant à des pratiques idolâtres à Thyatire. Il est intéressant de noter que ce que fait Jézabel et comment elle est décrite ici se trouve au verset 20 : par son enseignement, elle induit mes serviteurs en erreur et les pousse à l'immoralité sexuelle.

Il est intéressant de noter que ce concept de tromperie est le langage exact qui revient dans les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse. C'est Satan au chapitre 12 et les deux bêtes qui sont coupables d'avoir trompé le monde entier et de l'avoir égaré. Et en fait, au chapitre 13, la deuxième bête essaie de les amener à adorer la première bête.

Et en fait, c'est le stratagème de Satan depuis le chapitre 3 de Genèse, où Satan a trompé Adam et donc cette notion de Jézabel trompeuse ou de cette prophétesse féminine, si c'est ainsi que nous devons le comprendre dans Thyatire, trompant le peuple de Dieu, cela deviendra décrit plus tard dans Apocalypse chapitre 13, 12 et 13, où Satan et les deux bêtes sont coupables d'avoir trompé le monde entier et trompé le peuple de Dieu. Maintenant, dans un langage plus direct, Jean décrit cette prophétesse, Jézabel, comme égarant l'Église vers l'idolâtrie. Et encore une fois, nous avons dit que les chapitres 4 à 22 de l'Apocalypse sont une vision ou une description plus apocalyptique de ce que Jean décrit déjà dans les chapitres 2 à 3. Maintenant, aux versets 22 et 23 du message de Thyatire, l'auteur dit : Je lui ai donné le temps de se repentir de son immoralité, mais elle ne le veut pas, alors je la jetterai sur un lit de souffrance, et je ferai souffrir intensément ceux qui commettent l'adultère avec elle à moins qu'ils ne se repentent.

Encore une fois, je pense que c'est un avertissement pour ceux qui participent avec Jézabel. Et encore une fois, remarquez les images symboliques. Il ne parle pas de la jeter littéralement sur un lit.

Et encore une fois, remarquez l'utilisation du langage de l'adultère et de la fornication, de l'immoralité, probablement encore une fois principalement métaphoriquement pour faire référence à l'infidélité à Jésus-Christ et à la participation au culte des idoles et à l'idolâtrie. Maintenant, je pense que ce qui est décrit dans ces versets anticipe donc une fois de plus les différents fléaux et les différents jugements que les chapitres 4 à 22 détailleront plus en détail. Et donc déjà, Jean avertit l'Église qu'en participant à Jézabel et à son enseignement, et en participant à son enseignement qui les égare et s'engagent dans l'idolâtrie, ils seront les destinataires des fléaux et des tribulations que l'on trouve au chapitre 4 à 22 s'ils refusent de se repentir.

Remarquez également que lorsque vous lisez ceci, cela soulève également la question : combien de groupes sont impliqués ici ? Parce que vous avez une référence à Jézabel, vous avez une référence à ses enfants, vous avez une référence à ceux qui commettent l'adultère avec elle. Probablement, une façon de voir les choses est que l'auteur a simplement deux groupes en tête ici. Jézabel et ses enfants feraient simplement référence à ceux qui promeuvent ce faux enseignement, c'est-à-dire ceux qui tentent de tromper le peuple de Dieu pour qu'il commette l'adultère et l'idolâtrie.

Et puis ceux qui commettent l'adultère avec elle seraient les membres de l'Église qui risquent de la suivre. Mais en tout cas, là encore, le tableau est clair. Ce qui préoccupe Jésus à propos de l'Église, c'est que, tout comme Pergame et certaines des autres églises des chapitres 2 et 3 auxquelles Christ s'adresse, elles sont coupables d'avoir permis un enseignement qui égarerait les gens en les amenant à

accommoder ou à compromettre leur témoignage fidèle. à Jésus-Christ en participant à l'idolâtrie en adorant des dieux païens et également en adorant l'empereur.

Alors Jésus les appelle à se repentir et aussi, au début du verset 26, promet ou donne une promesse à ceux qui vainquent. C'est pour ceux qui se repentent et refusent de s'accommoder et refusent de céder à cet enseignement qu'ils peuvent compromettre leur foi en Jésus-Christ par une activité idolâtre. À ceux qui vaincront, Jésus promet qu'ils vaincront et régneront sur les nations.

Ainsi, plutôt que d'être trompés par leur monde et leur environnement païens, ils le gouverneront en fait. On les voit conquérir et gouverner les nations. Remarquez qu'au verset 27, l'auteur soutient qu'en citant l'Ancien Testament, encore une fois, en citant le chapitre 2 du Psaume, il les gouvernera avec un sceptre de fer, il les brisera en morceaux comme de la poterie.

Curieusement, il s'agit d'un texte ailleurs dans le Nouveau Testament qui est appliqué à Jésus-Christ, et plus loin dans le chapitre 12, nous lisons, je pense que nous avons brièvement examiné le chapitre 12 comme exemple de passage qui fait en réalité référence à un événement passé qui est la naissance du Christ. Ce récit d'une femme enceinte et d'un dragon attendant de dévorer son enfant. Elle donne naissance à un fils et il est rapidement élevé au ciel hors de l'emprise du dragon.

Ce fils est décrit comme celui qui règne avec un sceptre de fer, comme celui qui guidera son peuple avec une barre de fer, ce qui ressort du chapitre 2 du Psaume. Il est intéressant de noter que cela s'applique au peuple de Dieu. Ainsi, non seulement Christ est celui qui conquiert et règne, mais son peuple partage ce règne s'il triomphe. Encore une fois, l'ironie est plutôt intéressante.

Au lieu d'être trompés et égarés par les nations et par l'environnement païen, s'ils triomphent, ils régneront réellement sur le pays. Ils partageront en fait le règne du Christ sur les nations et ils partageront la défaite de Jésus contre leurs ennemis qui tentent de les tromper et de les égarer. Ainsi, comme pour l'église de Pergame, il s'agit d'un appel à l'église à la repentance.

Autrement dit, ils liront le reste de l'Apocalypse comme un appel à la repentance, comme un avertissement de ce qui se passera s'ils refusent de se repentir, et comme un appel à ne pas se laisser tromper par la puissance de Rome. Donc, encore une fois, il y a des liens avec le reste des chapitres 4 à 22. Ainsi, ils liront l'Apocalypse principalement comme un avertissement.

Un avertissement que s'ils refusent de se repentir, s'ils font des compromis, ils participeront aux jugements et aux fléaux qui éclateront dans le reste du chapitre. Mais s'ils triomphent encore une fois, ils hériteront du salut eschatologique, de la

bénédictio que Dieu réserve à son peuple. La prochaine église à laquelle Jésus s'adresse, à laquelle Jean s'adresse, écrivant les paroles de Jésus, le message de Jésus à l'église, est une église dans la ville de Sardes au chapitre 3 et aux versets 1 à 6. Ceci, encore une fois, aurait été la prochaine ville sur la route circulaire.

C'est au sud-est de la ville de Thyatire que nous venons d'examiner la fin du chapitre 2. Dans le passé, il est intéressant de noter que Sardes était une place forte militaire importante. Et, en fait, Sardes est presque devenue synonyme de force militaire et de puissance militaire. En outre, c'était une ville d'une grande richesse qu'elle avait acquise grâce au commerce et au commerce.

Une histoire intéressante, à un moment donné de l'histoire de la ville, Antiochus III, des années avant que Jean ne s'adresse à la ville ici, un roi nommé Antiochus III l'a vaincue lors d'une défaite très importante lorsqu'un Crétois descendit les falaises. Elle était connue pour sa forteresse. Lorsqu'un Crétois descendit la falaise de l'Acropole de la ville et trouva un endroit non gardé et inoccupé et put entrer dans la ville, la ville subit l'une de ses très rares défaites.

Sinon, la ville était connue comme un bastion militaire et avait en quelque sorte une réputation pour cela. Vers l'an 17 après JC, encore plusieurs années avant que Jean ne s'adresse à l'église ici, la ville de Sardes, ainsi que quelques autres villes que nous verrons dans les environs de Sardes, ont subi un tremblement de terre débilant. Mais elle fut reconstruite grâce à l'aide apportée par l'empereur Auguste.

Nous verrons dans un instant qu'une autre ville a subi un tremblement de terre, mais elle a été reconstruite grâce à sa propre richesse, grâce à la richesse de ses propres citoyens. Mais ici, Auguste a fourni l'aide nécessaire pour reconstruire la ville après le tremblement de terre de l'an 17 après JC. Elle était également la demeure de nombreux dieux païens.

Et il est intéressant de noter qu'elle abritait également une population juive assez importante et qu'elle se trouvait au cœur du culte de l'empereur. Maintenant, Christ s'adresse à l'église de Sardes, en commençant au chapitre 3 et au verset 1 par ces mots. Écrivez à l'ange de l'Église de Sardes : ce sont les paroles de celui qui détient les sept esprits de Dieu et les sept étoiles.

Je connais vos actes, vous avez la réputation d'être vivant, mais vous êtes mort. Réveillez-vous, fortifiez ce qui reste et est sur le point de mourir, car je n'ai pas trouvé vos actions complètes aux yeux de mon Dieu. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu et entendu, obéissez-y et repentez-vous.

Mais si tu ne te réveilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai vers toi. Pourtant, il y a à Sardes quelques personnes qui

n'ont pas souillé leurs vêtements. Ils marcheront avec moi vêtus de blanc, car ils en sont dignes.

Celui qui vaincra sera comme eux et sera vêtu de blanc. Je n'effacerai jamais son nom du Livre de Vie, mais je reconnaîtrai son nom devant mon père et ses anges. Celui qui a une oreille, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises.

Donc, le problème avec l'église de Sardes est qu'apparemment ils ont la réputation d'être vivants, pourtant Christ est celui qui marche au milieu des gens, et remarquez que c'est lui qui détient les sept esprits, c'est lui qui détient les sept esprits. des étoiles dans ses mains. C'est lui qui est au milieu de son peuple et qui est capable d'évaluer et de voir sa situation. Il les évalue comme étant réellement morts, bien qu'ils aient la réputation d'être vivants.

En d'autres termes, l'évaluation de Sardes au chapitre 3 sera avant tout négative, même si plus tard l'auteur dira qu'il y en a parmi vous qui n'ont pas sali leurs vêtements. Cela signifie simplement qu'ils n'ont pas fait de compromis avec l'idolâtrie et l'environnement païen. Ils ont maintenu leur fidèle témoignage.

Ils ont refusé de faire des compromis, et pourtant, dans l'ensemble, la plupart des membres de l'Église l'ont fait, et à cause de cela, ils ont la réputation d'être spirituellement vivants, alors qu'en même temps ils sont en réalité spirituellement morts. Et remarquez, c'est intéressant, le fait qu'il détient les esprits, qu'il est décrit comme celui qui détient les sept esprits de Dieu, et c'est également une description du chapitre 1. Nous avons dit que les sept esprits de Dieu suggèrent probablement la plénitude de l'esprit de Dieu, sept étant le nombre de perfection et d'achèvement, donc nous ne devrions probablement pas penser en termes de sept esprits séparés, mais plutôt en termes de plénitude de l'esprit de Dieu.

La signification de cela est donc, encore une fois, non seulement que le Christ est présent avec son peuple et qu'il est capable de voir leur situation et de l'évaluer, mais que c'est seulement par la puissance de l'esprit qu'ils sont capables de sortir de leur situation d'apparence. vivant, mais étant en réalité spirituellement mort. Ainsi, Christ vient comme celui qui détient exactement ce dont ils ont besoin pour redevenir spirituellement vivants, comme ceux qui sont spirituellement morts. En réalité donc, bien qu'ils semblent vivants, selon leur propre évaluation et leur propre estimation, ils sont morts, encore une fois, peut-être parce qu'ils ont refusé de témoigner dans leur culture laïque, ils ont refusé de maintenir leur témoignage fidèle et, au lieu de cela, ils sont, comme l'église de Pergame, comme l'église de Thyatire, des compromis et font face à la même pression que les autres églises ont subies, c'est-à-dire une tentation de s'impliquer dans l'idolâtrie et le culte idolâtre, une tentation d'adorer des dieux et des empereurs païens. culte, une tentation de s'impliquer dans certains aspects de la vie des Sardes qui les aurait amenés à

s'impliquer dans des activités idolâtres, tout comme les autres églises y ont été confrontées également.

Peut-être pour éviter ces pressions, ils sont désormais prêts à faire des compromis et à s'accommoder avec leur entourage afin d'éviter la persécution à laquelle des églises comme Smyrna, et plus tard Philadelphie, sont confrontées en raison de leur refus de compromis et parce qu'elles ont maintenu leur témoignage fidèle. La solution à cette situation est alors qu'ils semblent être vivants, mais d'une manière ou d'une autre, ils se sont accommodés au point qu'ils sont maintenant effectivement morts spirituellement en raison de l'accommodement et des compromis avec leur environnement. Là encore, comme dans d'autres Églises, la solution est simplement de se repentir.

Autrement dit, ils doivent vivre conformément à leurs revendications en tant que peuple de Dieu. Ils doivent vivre conformément à leur réputation selon laquelle ils sont spirituellement vivants. Maintenant, remarquez les paroles que Jésus leur a adressées.

S'ils ne se repentent pas, s'ils ne se réveillent pas, dit Jésus, je viendrai comme un voleur et vous ne saurez pas à quelle heure vous viendrez. Il s'agit d'un exemple intéressant où l'auteur ne s'appuie pas sur l'Ancien Testament, mais probablement sur l'enseignement de Jésus à partir d'un texte comme Matthieu 24. Dans Matthieu 24 et 25, où Jésus enseigne sa seconde venue, le soi- Appelé Discours d'Olivet ou Discours dit Eschatologique, dans une des paraboles de Jésus, il compare sa venue à un voleur dans la nuit.

Et il avertit également son peuple, ses disciples, de rester éveillés et vigilants. Il est donc très probable que l'auteur rappelle ici les paroles exactes de Jésus à ses disciples, dans son enseignement dans Matthieu 24 et 25. La question n'est pas de savoir si Jean y a eu accès.

Le fait est que Jean aurait été au courant de l'enseignement de Jésus. Maintenant, Jésus s'adressant à l'église de Sardes s'appuie sur l'enseignement que nous trouvons dans Matthieu 24 et 25, avertissant l'église que s'ils ne se repentent pas et s'ils ne se réveillent pas de leur stupeur spirituelle, c'est-à-dire que leur réputation d'être vivant, mais étant en fait morts, et peut-être qu'ils essaient de faire profil bas à Sardes pour ne pas attirer l'attention et les persécutions. S'ils ne s'en réveillent pas, alors Jésus viendra comme un voleur.

Et au lieu de posséder l'esprit capable de les faire sortir de la mort et de les amener à la vie, il viendra comme un voleur, de manière inattendue, vers ceux qui ne sont pas préparés. Il s'agit probablement alors d'une référence à sa seconde venue. Probablement une référence à la seconde venue du Christ que l'on retrouve, encore une fois, plus loin dans les chapitres 19 et 20.

Ainsi, s'ils ne se réveillent pas, ils rencontreront le Christ qui vient, par exemple, au chapitre 19, comme celui qui vient combattre et vaincre ses ennemis. Alors, que signifie les vaincre dans l'église de Sardes ? Encore une fois, cela signifie refuser tout compromis. Cela signifie maintenir leur témoignage fidèle, vivre en cohérence avec leur réputation et leurs prétentions à être en vie, surtout au milieu de cet environnement hostile.

Dans la section suivante, nous examinerons quelles sont les promesses qui sont données à l'église de Sardes si elle réussit à vaincre.

Il s'agit du cours du Dr Dave Mathewson sur le livre de l'Apocalypse. Session 6, Les Sept Églises : Pergame, Thyatire et Sardes.